

# Avec “Contes et légendes”, Joël Pommerat se fait prophète de notre monde en mutation

• Fabienne Pascaud



## **Dans sa dernière pièce, à voir jusqu'au 14 février au Théâtre Nanterre-Amandiers, le metteur en scène décrit la jeunesse d'aujourd'hui, de demain, pris par le vertige de notre monde numérique. Un regard virtuose sur nos sociétés, aussi dérangeant que fascinant.**

Serait-il chamane ? De spectacle en spectacle, et sans jamais jouer les tribuns engagés, ni abandonner une ténébreuse beauté plastique et sonore, Joël Pommerat explore et devine les labyrinthes et tourments de notre identité française. Dès 2015, bien avant que l'Hexagone soit embrasé par les revendications des Gilets jaunes, il a réinventé, vivifié dans *Ça ira (1) Fin de Louis*, la France révolutionnaire de 1787 à 1791, et plongé le public, lors d'une longue tournée de quatre ans, dans des débats fondateurs sur la démocratie et l'égalité.

À l'aube des mutations que nous promettent l'intelligence artificielle et les interrogations radicales sur le genre, voilà qu'il revient à des questions plus intimes de transmission, de construction familiale, sociale, de vérité et de mensonge dans ce monde de *Contes et légendes* où la fiction — l'autofiction — a désormais sur nous tant d'emprise. Après l'épique donc, retour aux secrets de nos vies privées, et comment elles se façonnent dans la société numérisée et encombrée de séries audiovisuelles d'aujourd'hui.

Pommerat aime les défis. Et travailler en collectif, nourrir ses créations d'improvisations sur des thèmes qu'il fixe aux comédiens en leur confiant une énorme documentation. Préparation colossale. Mais on est plus intelligent ensemble que seul. Et cette collaboration fiévreuse permet depuis vingt-cinq ans à cet « écrivain de spectacles », comme il dit, de préserver intact son amour du théâtre. En témoigne son besoin toujours renouvelé de transgresser les frontières scéniques. La fascinante aventure de *Ça ira (1) Fin de Louis* l'a rompu ? Il s'est ressourcé dans le lyrique — du Festival d'Aix-en-Provence à l'Opéra Comique — et dans les maisons d'arrêt pour monter Pagnol avec des prisonniers...

### **Auprès des adolescents**

Ici l'énigmatique Pommerat, 56 ans, longue silhouette de danseur ou d'ascétique chercheur, est allé arpenter les terres d'enfance. Jusqu'au vertige. Habitué à revisiter avec noirceur le méchant univers des contes — du Petit Chaperon rouge à Pinocchio en passant par Cendrillon, c'est auprès des adolescents de... demain qu'il a désiré retrouver une virginité artistique. Avec ce pari fou : qu'une bande de garçons et filles de 12-14 ans soit interprétée par dix comédiennes (exceptionnelles !) de 26 à 32 ans.

Et pas une seconde ne se pose la question de l'âge, ni du sexe. Le spectateur qui ne sait pas ne devine pas. Ressent juste un malaise confus. Qu'est-ce donc alors qui fait réellement la vérité des sexes et de l'âge ? L'identité sexuelle n'est-elle

que lente fabrication sociale, comme le prône la théorie du genre ? Quel merveilleux laboratoire devient le théâtre sous la baguette du magicien Pommerat...

De création en création, dans la pénombre de lumières toujours magistralement étirées jusqu'à d'opagues clairs-obscur, il traque sans fin l'humain, où commence l'être, où se niche l'être. Qu'est-ce que vivre, ici, hier, maintenant, demain ? Et les questions deviennent d'autant plus lancinantes qu'il les pose en courtes scènes quotidiennes incisives, découpées « cut » comme au cinéma, incarnées par des acteurs au jeu apparemment ordinaire. Mais au cœur des banales familles qu'il raconte, Joël Pommerat introduit ici ces robots censés aider à l'éducation des enfants ou à l'organisation de la maison. Univers de science-fiction ? Tous sont joués par des actrices : pour mieux s'intégrer à nos vies, les androïdes doivent nous ressembler comme frères et sœurs, vient expliquer une conférencière... Juste un peu plus raides parfois, avec leurs perruques si parfaitement coiffées.

## Un hommage aux pouvoirs du théâtre

Faux, vrai, humain, trans-humain ? Que reste-t-il de notre humanité première dans cet univers futuriste, si étrangement familier pourtant ? Qu'est-elle devenue dans ce monde en perpétuel mouvement ? À demi fantastiques, les récits de vie de *Contes et légendes* s'enchaînent comme dans les recueils blancs barrés de lignes dorées de la collection du même nom dans les années 1960... Sauf que le langage des jeunes impatientes et pressés d'aujourd'hui est brut, hystérique, violent. La faute à la solitude où ils sont plongés, à l'abandon, sans repères quant à leur être même, que peut venir fracasser extrémismes, populistes, revanchards machistes ?

Joël Pommerat imagine des situations privées et publiques — vite politiques... — où la mère est absente ou va mourir, où des gamins perdus réapprennent dans des camps ce qu'être viril veut dire, ou se déguisent en fille pour flirter... *Contes et légendes* dérange. Mais fascine par sa virtuosité théâtrale et son regard terrible sur ce que nous sommes.

Le spectacle devient ainsi un bouleversant hommage aux pouvoirs du théâtre, qui rend tout possible, autorise tout, permet de tout comprendre et met en permanence au cœur de tous les questionnements. De toutes les folies et désirs. Pour finir, il y a soudain cette chanson de Dalida, incongrue, populaire et sublime : « *Je veux mourir sur scène, c'est là que je suis née.* » On comprend. C'est là, effectivement, où *Contes et légendes* nous fait renaître.

### EXTRAIT

Au camp des hommes, le moniteur prend la parole devant les ados...

« Aujourd'hui dans nos propres familles parfois, on entend certains glorifier la confusion entre le masculin et le féminin. Aujourd'hui dans ce monde dès l'âge de 5 ans, on conditionne des petites filles à mépriser les hommes tels des meurtriers ou des assassins. Aujourd'hui, très proche de nous, parfois même dans notre entourage, certaines familles sont composées de deux parents du

même sexe... Aujourd'hui l'objectif de nos ennemis c'est même plus l'égalité hommes-femmes, l'objectif C'EST une féminisation complète, intégrale, totale de notre société. Si personne ne réagit ce seront ces principes-là qui façonneront notre avenir... Si on ne se bat pas, avec tous les moyens possibles, si on ne fait rien pour préserver notre véritable nature d'humain, ce sont ces principes-là qui nous conduiront certainement à la destruction de l'humanité elle-même Tous autant que vous êtes vous avez les clés pour changer tout ça, renverser tout ça. Vous êtes l'avenir, vous représentez le futur. Vous êtes les soldats de l'avenir de notre/votre avenir. Je voudrais réaffirmer solennellement devant vous qu'il n'y a pas de honte à vouloir devenir un homme... »

**TTT** *Contes et légendes*, mise en scène Joël Pommerat, 1h50. Jusqu'au 14 février au Théâtre Nanterre-Amandiers (92), puis du 3 au 7 mars à Tours (37), du 13 au 20 à Toulouse (31), les 26 et 27 à Compiègne (60), les 2 et 3 avril à Orléans (45)... Et en sept.-oct. au Bouffes du Nord à Paris. Tél. : 01 46 14 70 00.